



LA LEGENDE DE LA GRANGE DU DIABLE

Alors qu'il travaillait aux champs, Pamel van Oppem se fait interpeller par un homme mince coiffé d'un haut-de-forme noir. Avant qu'il ait pu écarter l'importun qu'il prenait pour un citadin, celui-ci propose de lui construire un entrepôt pour engranger son abondante récolte. Etonné, notre fermier proteste qu'il n'a pas le premier sou pour le payer. «Peu importe», dit l'étrange visiteur. «Tu

auras ta grange demain avant que le coq ait chanté trois fois et, dans trois jours, je viendrai prendre en échange ce que tu as de plus cher».

Aussitôt dit, aussitôt conclu. L'étranger lui tend un parchemin, lui ordonne de le signer avec son sang et disparaît aussitôt, répandant une odeur de soufre sur le champ. La nuit venue, le fermier ne parvient pas à trouver le sommeil. Il raconte l'évènement à sa femme qui l'interroge sur les causes de son agitation. En regardant par la fenêtre, elle aperçoit des milliers de diables occupés à construire la grange à l'aide de pierres et de planches. «Tu as vendu ton âme!» s'écrie-t-elle. «Laisse-moi faire», lui susurre-t-elle. Elle se rend au poulailler avec sa lanterne et pousse le coq avec son bâton. Etourdi, celui-ci voit la lanterne et se met à chanter. Aussitôt, les diables disparaissent dans un atroce vacarme, laissant la grange avec un petit trou dans la toiture. Mais le fermier n'a pas perdu son âme. Les tentatives du fermier et de sa femme pour boucher le trou restèrent vaines jusqu'à ce qu'ils le comblerent avec une croix.